

## La Documentation catholique

---

### « Nous, jeunes catholiques, ne pouvons pas être des instruments de scandale »

Par [Recueilli par Mélinée Le Priol](#), le 22/5/2018 à 04h00

Samedi 5 mai, un groupe de jeunes est entré dans la basilique du Sacré-Cœur pour perturber une rencontre entre musulmans et chrétiens sous l'égide du mouvement « Ensemble avec Marie ».

Deux semaines plus tard, 236 jeunes chrétiens signaient une tribune pour dénoncer cette provocation et affirmer leur foi dans le dialogue interreligieux.

Entretien avec Lucie Roche, 25 ans, étudiante en science des religions à l'École pratique des hautes études, à l'origine de [ce texte](#) avec Nicolas Thomas, 23 ans, étudiant à Sciences-Po Grenoble.



Comment avez-vous vécu cette soirée du 5 mai à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, à Paris ?

Lucie Roche : C'était la première fois que j'assistais à un événement de ce type. Mais comme le dialogue interreligieux m'intéresse, je m'y rendais avec un certain espoir. Seulement voilà, au bout d'à peine cinq minutes, une vingtaine de jeunes (essentiellement des garçons et quelques filles avec des mantilles sur les cheveux) ont fait irruption dans l'église et se sont mis à chanter « Je vous salue Marie » en boucle.

## Des intégristes troublent une rencontre interreligieuse entre musulmans et chrétiens

Voir cet événement ainsi dérangé pour tout le reste de la soirée, c'était très choquant. D'autant plus qu'avec les amis qui m'accompagnaient (quelques catholiques et un athée), nous avons essayé d'engager un dialogue avec ces jeunes, en vain. Ils ont même continué à chanter « Je vous salue Marie » pendant que nous récitions le Notre Père !

Comment vous est venue l'idée d'écrire une tribune ?

L. R. : Quatre jours plus tard, lors d'une conférence, j'ai rencontré Nicolas Thomas, un étudiant en sciences politiques. Lui aussi avait été révolté par ce qui s'était passé au Sacré-Cœur et dont il avait entendu parler dans *La Croix*. Il m'a proposé d'écrire ensemble [une tribune](#).

Je précise que notre texte n'est pas dirigé contre ces jeunes, même si leur action a déclenché sa rédaction : c'est avant tout une tribune pour le dialogue interreligieux et œcuménique. Nous ne pouvions pas laisser penser que la plupart des jeunes catholiques sont opposés à ce dialogue. Il fallait faire entendre une autre voix.

Dans votre texte, vous dites craindre « que se répande l'idée d'un clivage générationnel dans l'Église », que voulez-vous dire ?

L. R. : Ces jeunes perturbateurs étaient une trentaine au Sacré-Cœur (car certains étaient aussi postés à la sortie de la basilique) : il fallait donc que notre tribune réunisse plus de signatures que cela. Or cela a été très simple ! Nous avons recueilli 236 signatures en à peine quatre jours : cela montre que ce sentiment est très partagé par les jeunes catholiques. Pour la plupart de ceux qui ont entendu parler de notre tribune, cela ne posait même pas vraiment de question.

Certaines sensibilités chrétiennes sont-elles plus représentées parmi les signataires ?

L. R. : Nous avons eu les signatures de mouvements très divers : des trois principales branches du scoutisme, des mouvements de jeunesse chrétienne (JOC, MRJC), des communautés nouvelles comme l'Emmanuel ou le Chemin-Neuf, des associations comme Coexister... Ce n'est pas une tribune de catho de gauche ! Seulement une tribune de jeunes catholiques attachés au message de l'Évangile et au dialogue.

## Cathos de gauche ou génération François ?

Ce dialogue vous semble-t-il menacé aujourd'hui ?

L. R. : Je vois des tentations, notamment en France, de rester dans l'entre soi et de se replier dans quelque chose de plus confortable et sécurisant. Pourtant, le dialogue est à

mon sens la seule manière de donner du sens à notre société. En tant que catholiques, nous devons rappeler en quoi, pour nous encore plus que pour les autres citoyens, ce dialogue est important.

Nous avons la responsabilité de ne pas être des instruments de scandale mais de paix, de fraternité et de compréhension mutuelle. Si les jeunes chrétiens ne peuvent pas porter un message fraternel, je ne vois pas qui le peut !